

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 10 décembre 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 10 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Pernin, Antoine](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur l'utilisation d'un haut-fourneau pour le moulage mécanique et de la fondation d'un second établissement. Godin remercie Pernin pour l'intérêt qu'il porte à la question qui, tempère-t-il, est toutefois d'une grande complexité. Sur les hauts-fourneaux produisant de la fonte douce. Godin confirme qu'il s'agit d'établir un haut-fourneau à coke et non au charbon de bois. Il indique que le moulage mécanique permettra de réduire le nombre de mouleurs. Il ajoute qu'il fait des recherches pour savoir si l'on peut utiliser avec profit des minerais du nord de la Nièvre ou de l'Yonne. Godin autorise Pernin à aller visiter des hauts-fourneaux, peut-être en compagnie de son fils Émile qui est compétent en la matière. Il informe Pernin que le trépan a pu être retiré du puits de sondage et que les travaux avancent difficilement. Sur des différents entre personnes au sein de l'usine.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Industrie](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités

- [Nièvre \(France\)](#)
- [Yonne \(France\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (132r, 133r, 134v, 135r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 10 X^{bre} 45

Monsieur Pernin,

J'ai vu avec plaisir l'intérêt que vous avez pris de suite à la proposition que je vous ai faite d'étudier l'appropriation d'un haut fourneau au montage mécanique.

Mais je me suis peut-être pas aussi avancé que vous paraissez le croire. Ce projet est très-compliqué et il comporte les approvisionnements de charbon, de minerai, et autres matières nécessaires à la production de la fonte. Il comprend les débouchés et les moyens de transports faciles pour les produits.

Toutes ces choses sont à l'étude, mais je n'ai encore rien d'absolument déterminé. Il est donc un peu tôt pour vous parler de la situation de l'établissement et de la disposition des terrains qui doivent

le recevoir.

Dans tous les cas, mon sentiment est que pour avoir des débouchés faciles d'un établissement, le mieux serait de l'ériger en rase campagne.

Quant aux autres questions que vous me posez, la réponse est à chercher. Je ne suis pas assez praticien dans la matière pour décider quel est le haut fourneau le plus convenable aux besoins que j'envisage.

Ce sont précisément ces points qu'il faut étudier, sous le rapport de l'économie dans la dépense et sous celui des avantages qu'on en peut retirer.

Il me faut absolument produire des fontes douces, l'air chaud paraît être une condition pour y atteindre.

Quant à la production, elle pourrait correspondre à peu près à la consommation qui se fait aujourd'hui dans l'usine en la doublant pour 24 heures.

— On ne peut songer maintenant à faire des hauts fourneaux au charbon de bois, c'est naturellement le coke que l'on emploierait.

— Le nombre des mouleurs serait restreint en employant le moulage mécanique.

— Quant à la qualité du minerai, je fais les recherches nécessaires pour savoir si l'on pourrait utiliser avec profit les minerais qui existent dans le nord de la Meuse, ou dans l'Argonne.

— Je n'ai certainement aucune objection à faire à ce que vous alliez visiter des hauts fourneaux, et vous pourriez faire cela en vous concertant à ce sujet avec Emile. Je lui en parlerai, et ces questions sont surtout de sa compétence, et il pourra vous conduire dans les hauts fourneaux qui lui ont paru les plus intéressants. Il y aurait donc lieu de profiter pour l'accompagner d'un des voyages qu'il fait pour les approvisionnements de fonte, lorsque le moment et la saison seront favorables.

Abais les hauts fourneaux que vous irez

Voire sont d'une dimension considerable et peut-etre est-ce à cela qu'est due la production de fonte douce ; nous ne pouvons songer à de pareilles dimensions, et pourtant la fonte de bonne qualité m'est nécessaire. Je sais aussi que le minerai y est pour une forte part, c'est pourquoi on étudie la question en ce moment.

— Le trépan est retiré du puits de sondage, on a commencé avec le trépan neuf, mais on n'est pas encore parvenu à vaincre les difficultés du mauvais passage que nous avons eu à traverser. J'espère néanmoins qu'on en sera bientôt quitte.

— Vous me dites un mot sur des rapports un peu tendus avec je ne sais quelle personne, ni pourquoi ; je ne puis que vous prier de faire de votre côté tout le possible pour que cela disparaisse car ce sont là de petites misères qui se voient avec le plus grand regret. Au quel-
 que fois des mécontentements naissent entre personnes pour des bagatelles qu'il suffit d'avoir compris pour juger de leur peu d'importance.
 Je vous salue bien cordialement

Duméril